

Accueil > Normandie > Caen

Art contemporain. Marie Aerts expose à la galerie L'Œil histrion

Ancienne diplômée de l'Esam, Marie Aerts propose une exposition qui questionne le pouvoir et les mécanismes de domination. « J'ai du mal à saisir ce consentement : comment se fait-il qu'on accepte tout ? », s'interroge la jeune artiste.



Marie Aerts expose à Hermanville jusqu'au 8 avril. | MARIE-MADELEINE REMOLEUR

Ouest-France Marie-Madeleine REMOLEUR.

Modifié le 06/02/2017 à 12h04

L'équilibre entre la culpabilité et l'innocence

Cette fois-ci, pour l'illustrer, cette ancienne diplômée de [l'école supérieure des arts & médias de Caen](#) a choisi les lignes épurées d'un crayon de papier pour revisiter cinq épées légendaires qui ont marqué l'histoire : l'épée des templiers, de Napoléon, de Charlemagne (Joyeuse), de Lorraine surnommée « La Résistance » et enfin Zulficar, une des neuf épées de Mahomet. **« L'épée, c'est le symbole de la justice mais aussi de l'équilibre entre la culpabilité et l'innocence. »**

Lire aussi. [Marie Aerts, nouvelle résidente à l'Artothèque](#)

Pour chaque épée, le travail avec différents gras du crayon, ressort une impression de bascule. **« C'est un moyen pour moi d'interroger ce point d'équilibre toujours fragile. »**

Pour compléter ces épées, elle présente une vidéo filmée à Phnom Krom, au Cambodge, en 2015. Là-bas, elle a rencontré un ancien Khmer rouge, afin de parler avec lui de son idéologie. Dans le dernier plan, le Khmer rouge rencontre l'homme sans tête, un personnage qu'elle avait déjà utilisé pour ses précédents travaux.

« Ils sont ennemis jurés mais en même temps, se pose la question de qui est le plus monstrueux. Encore une fois, ça permet d'interroger le point d'équilibre : qu'est ce qui fait qu'un jour, on bascule ? » . Une manière de dépasser le manichéisme et de s'inscrire dans la lignée de la pensée et des travaux d'Hannah Arendt. **« Les actes étaient monstrueux, mais le responsable était tout à fait ordinaire ni démoniaque ni monstrueux »** , disait la philosophe.

Jusqu'au 8 avril, à [la galerie l'Œil histrion](#), 28, rue Casimir Hébert à Hermanville-sur-Mer.
Entrée libre.

Caen

Hermanville-sur-Mer